

La collaboration de tous est indispensable pour gagner le combat contre le cancer

Par Kim Simplis Barrow, première dame du Belize



Ayant moi-même survécu à un cancer et en tant qu'envoyée spéciale du Belize pour les femmes et les enfants, j'ai notamment pour principal objectif de réduire la charge du cancer et de donner espoir à ceux qui souffrent de cette maladie et de ses multiples manifestations.

Bien que mon pays soit une petite nation aux ressources limitées, je suis intimement convaincue qu'en

collaborant, nous pouvons faire plus pour garantir à tous et partout l'accès à des services de prévention et de traitement du cancer efficaces, abordables et complets. Cette conviction est le résultat de toutes les initiatives fructueuses que j'ai prises en tant qu'envoyée spéciale pour les femmes et les enfants : la construction du Centre de l'Inspiration, qui dispose d'installations destinées aux enfants handicapés, et d'une unité moderne de soins intensifs néonataux et pédiatriques à l'hôpital de référence nationale du Belize, l'Hôpital mémorial de Karl Heusner.

Compte tenu de mon expérience personnelle, je suis pleinement consciente de l'importance de la détection précoce du cancer, de l'accès à l'information et de la mise à disposition de services de traitement appropriés. De plus, je m'emploie en faveur de l'intégration des initiatives de lutte contre le cancer dans les programmes de santé et de développement du Belize.

D'après l'Organisation panaméricaine de la Santé, le cancer est la première cause de mortalité dans notre région et, au vu de la situation actuelle, on s'attend à ce que le nombre de décès par cancer soit quasiment multiplié par deux d'ici 2030.

Le Belize compte un peu plus de 370 000 habitants, dont plus de la moitié vit dans la pauvreté. Les statistiques publiées par le Ministère de la santé montrent que le cancer demeure la troisième cause de mortalité dans le pays. Le Belize, ainsi que d'autres pays à revenu faible et intermédiaire, a pris conscience de l'ampleur du problème que pose cette maladie et de ses effets dévastateurs sur l'économie et le développement global d'un pays.

Moi qui ai survécu à un cancer du sein, je fais partie d'une minorité de personnes dans mon pays qui ont pu se rendre à l'étranger et recevoir des soins oncologiques. J'ai eu la chance de recevoir des soins médicaux et un soutien d'excellente qualité lors de mon

séjour. En Amérique latine et dans les Caraïbes, trop de patients reçoivent encore un diagnostic et des soins tardifs, à cause du manque de personnel et de traitements oncologiques essentiels dans ces pays. Compte tenu de la grande pauvreté de nombreuses familles, le traitement du cancer est très souvent inabordable, ou n'est possible que grâce à l'intervention de la communauté. Ces facteurs ont un impact sur la vie des familles touchées par le cancer et se traduisent souvent par de faibles taux de survie.

Des services de chimiothérapie ont récemment été mis à la disposition de la population, grâce à la générosité d'un oncologue bélizien et de son équipe dévouée. Cependant, de manière générale, la gestion des complications relatives au traitement du cancer et des problèmes physiologiques et psychosociaux qui influent sur la survie du patient est loin d'être optimale au sein du système de santé. Nous devons nous employer à résoudre ces problèmes si nous voulons fournir des services de santé équitables, accessibles, abordables et de qualité.

En outre, je mène une initiative visant à créer un centre de cancérologie qui fournira des services complets d'oncologie et, à terme, épargnera aux patients un déplacement à l'étranger et les coûts associés. Compte tenu de mon expérience en matière de création de centres d'excellence, je cherche à collaborer avec des organisations comme l'AIEA et des organismes donateurs à la formation des oncologues, des infirmiers et de tout le personnel nécessaire à la mise en œuvre d'un programme complet de soins anticancéreux.

Nous sommes conscients de l'importance des partenariats et reconnaissants envers l'AIEA pour la mission d'experts menée au Belize en décembre 2016, au cours de laquelle les arrangements de notre pays en matière de prise en charge du cancer ont été évalués de manière approfondie. Nous nous préparons à une deuxième évaluation par l'AIEA, qui visera à déterminer le site géographique le plus approprié pour la création d'un centre de cancérologie destiné à la population du Belize. Le combat contre le cancer ne pourra être gagné que si nous collaborons tous. L'appui de l'AIEA, de l'Organisation mondiale de la Santé et d'autres organisations mondiales est essentiel à la lutte contre le cancer dans les pays en développement, comme le Belize.